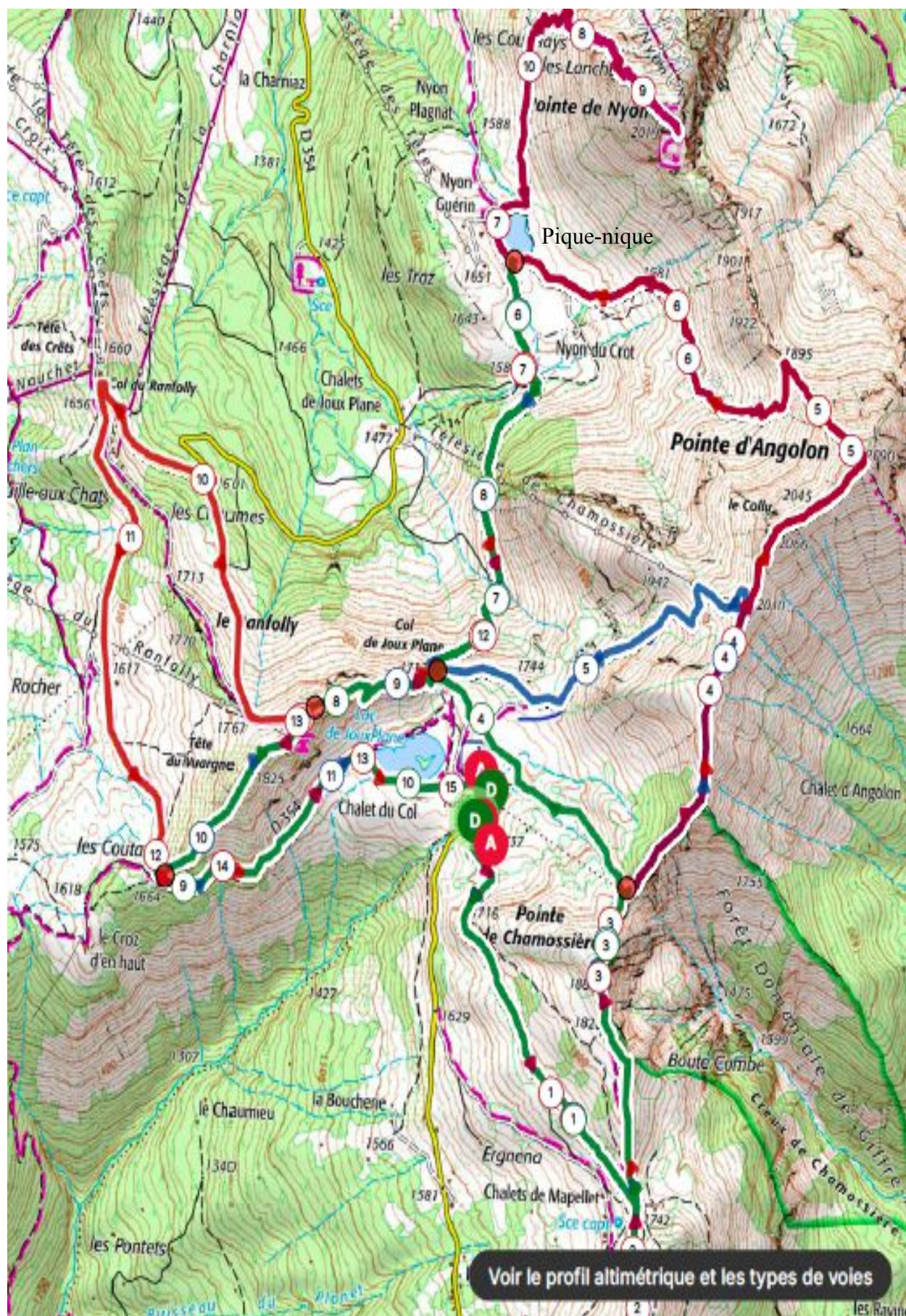
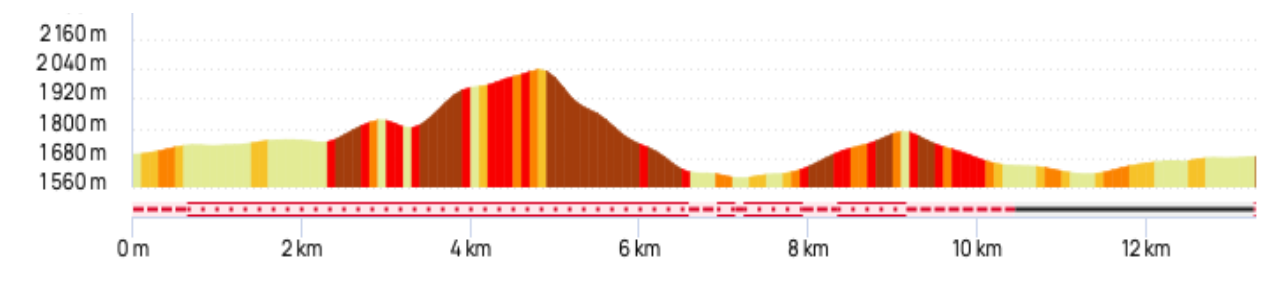


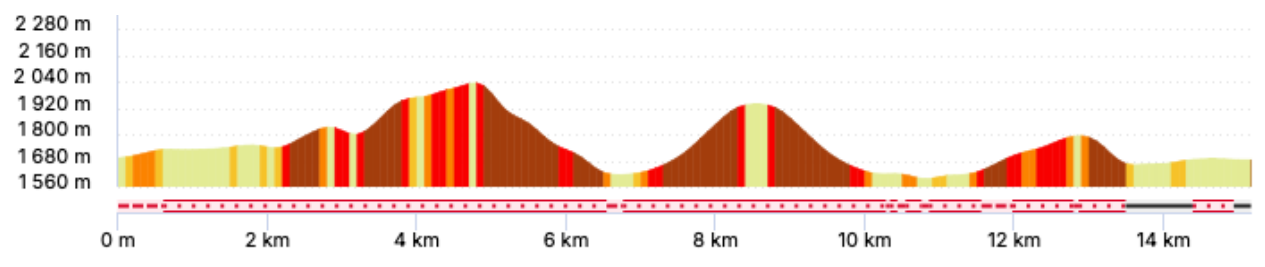
## Randonnée lac de Joux Plane – Pointe d'Angolon: 31 Août 2026



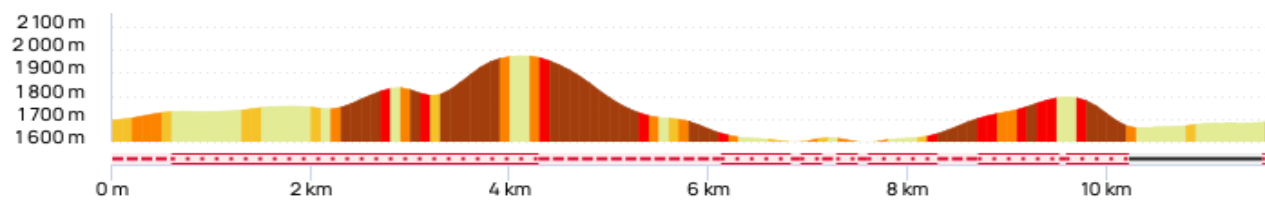
### Profil altimétrique groupe 1&2



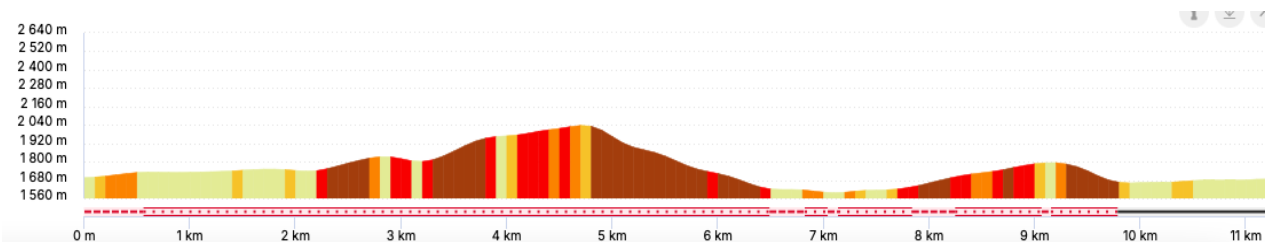
### Profil altimétrique groupe 1&2 variante par la Pointe de Noyon



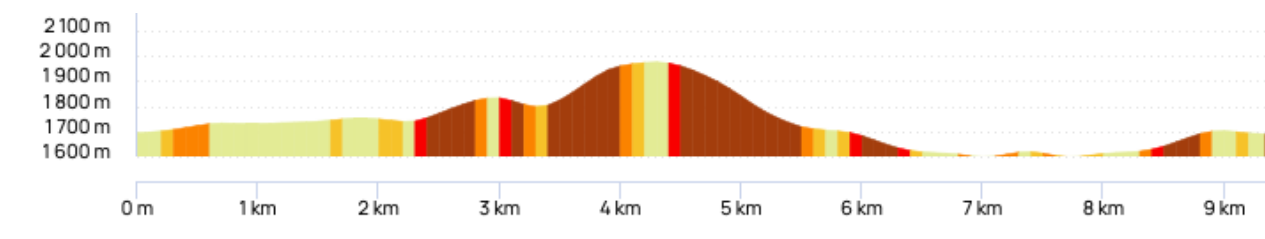
### Profil altimétrique groupe 3



### Profil altimétrique groupe 3 variante passage par la Pointe d'Angolon



### Profil altimétrique groupe 4



| Départ | Transport | Animateur | Carte IGN | Altitude Départ | Altitude Maxi | kilomètres         | Dénivelées                 |
|--------|-----------|-----------|-----------|-----------------|---------------|--------------------|----------------------------|
| 7 h    | CAR       | Joël      | 3530 ET   | 1690            | 2090          | 13ou 15/11/11 ou 9 | 938 ou 647/612-569/454-569 |

## Un peu d'étymologie :

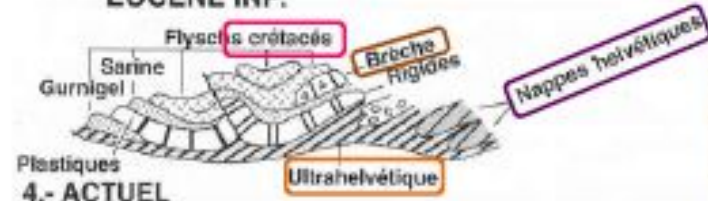
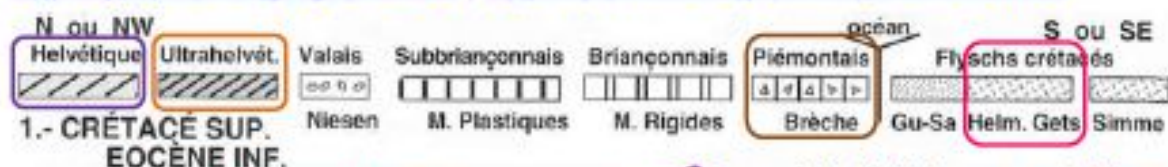
. **Samoëns** : **Samoën** en 1167, *Samoyen, Semoeng, Samoën, Samoeng...* Le "s" final, ainsi que le tréma sur le *ë*, ne sont définitivement fixés qu'au 19<sup>e</sup> siècle.

1. Expression vers 1589 signifiant « **les sept monts** » : **7 montagnes** ou **alpages** concédés à la commune par les Seigneurs de Faucigny au 12<sup>e</sup> siècle, qui entouraient le village. Ce serait pourquoi ses habitants se nomment les « **Septimontains** »

## Un peu de géologie :

**Pointe de Nyon** (2019 m) et **Pointe d'Angolon** (2090 m) font partie de la **nappe de charriage**, dite de la **Brèche**, posée sur la nappe de charriage dite **ultrahelvétique**. L'**Autochtone** dit **Helvétique** apparaît vers **Samoëns**. En rive gauche (Sud-Ouest) de la **Dranse de Morzine**, la crête de la **Pointe d'Angolon** et du col de **Joux Plane** sont le prolongement structural et lithologique du **chaînon des Hauts Forts**.

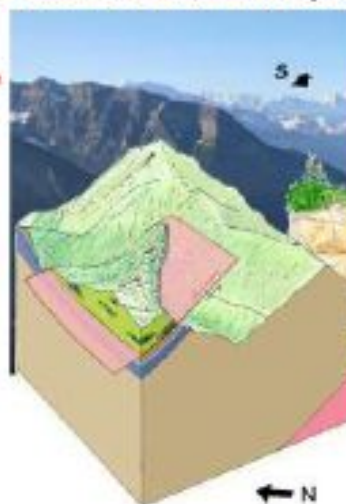
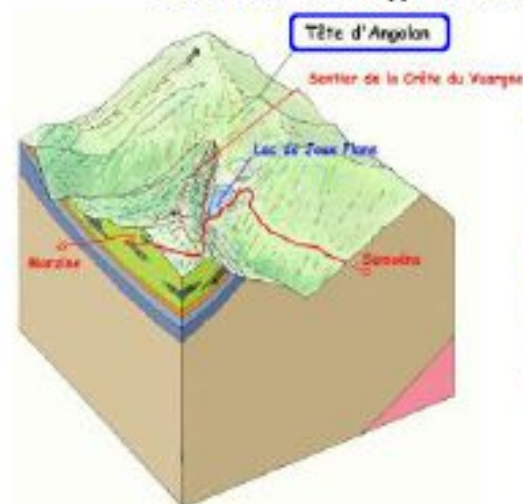
[http://www.geol-alp.com/chablais/Beau\\_sht/Samoens.html](http://www.geol-alp.com/chablais/Beau_sht/Samoens.html) / <http://www.esonark-chablais.com/ressources/formation-du-chablais.html>



Le massif du Chablais est une **vaste klippe** constituée par l'empilement de différents domaines **sédimentaires charriés** les uns par-dessus les autres, lors de l'orogénèse alpine, les plus éloignés au départ, allant bien au delà des autres.



Rebord Sud-Est de la klippe du Chablais en rive droite du Giffre, vu depuis les Prés les Saix



La **Crête du Vuargne** est un coin de la **Nappe des Gets** (**Nappe supérieure**), charriée sur la **Nappe de la Brèche**.

Elle est constituée de **flyschs** du Crétacé incluant des éléments (olistolites) de **croûte océanique** (-160 ma) sous forme de laves en coussins (pillow-lavas).

En 1438, le village acquit une certaine prospérité et se vit accorder des franchises par **Amédée VIII**. Les **Septimontains** plantèrent alors un tilleul sur la place du marché. Toujours en pleine forme, le « **Gros Tilleul** » atteint aujourd'hui 9,50 m de tour de tronc !

Mais, le bourg subit le pillage en Juin 1476 des troupes confédérées de **Berne** et **Lucerne** qui franchissent le **col de Joux Plane**, et détruisent le château de la Tornaltaz, au-dessus du Jardin botanique alpin actuel.

En 1496, un incendie accidentel embrase l'église et une partie du bourg qui venait d'être reconstruit.

Développé dès la 1<sup>ère</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle pour une clientèle distinguée, le tourisme estival a connu un brillant essor. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, Samoëns s'est montrée pionnière dans la pratique du ski.

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Samo%C3%ABns> / <http://www.mairiedesamoens.fr/histoire.aspx>

### Prononciation de Samoëns :

Qui ne connaît pas les particularismes savoyards a quelques difficultés à le prononcer et à dire simplement "**Samoin**". C'est en général, dans le Sud de la France qu'on prononce le s final...

En savoyard ancien, le son "in" s'écrivait "**en**" ou "**ens**". Beaucoup de mots savoyards en "ens" ou "o-ens" ont été francisés en "in" ou "oin" : par exemple Morgens devenu Morgins, Bergoen devenu Bergoin. Il existe encore beaucoup de toponymes en "ens" que les locaux prononcent "in". Exemples : **Lens**, **Mens**, **Bassens**... Pour **Thorens** où il est né, **François de Sales** écrivait "**Torin**" pour respecter la prononciation d'alors.

A **Chambéry**, selon la même règle, **Lémenc** se prononce "**Lémin**".

Ces terminaisons « **ens** », « **ans** » ou « **inge** » pourrait être d'origine **burgonde**.

### Le jardin botanique alpin La Jaÿsinia :

**Marie-Louise Jaÿ** (avec un tréma sur le y), native de Samoëns (1838-1925), partit à **Paris** à l'âge de 15 ans, accompagnée d'une tante et d'un cousin. Elle y fait la connaissance en 1856 de son futur époux, **Ernest Cognacq** (1839-1929) venu de l'**île de Ré**. Devenu 1<sup>ère</sup> vendeuse du grand magasin **le Bon Marché**. En 1872, ils se marient, alors qu'Ernest s'était établi à son compte depuis 1869 dans une modeste boutique, à l'enseigne **La Samaritaine** (nom de la pompe à eau située sur le Pont Neuf, datant d'Henri IV), au coin des rues de la Monnaie et du Pont-Neuf. Ils profitent de la fin des travaux des Halles et de l'attractivité évidente du quartier pour agrandir et moderniser leur entreprise.

1<sup>er</sup> magasin en 1883, 2<sup>e</sup> en 1903, aménagés dans le style contemporain Art nouveau. En 1917, ils lancent boulevard des Capucines un nouveau concept, *La Samaritaine de luxe*, pour attirer une clientèle plus fortunée ou étrangère et populariser le luxe. 3<sup>e</sup> magasin terminé en 1933 dans le triangle des rues de Rivoli, du Pont-Neuf, du Boucher.

À leur mort, le couple laisse une entreprise florissante de 8000 employés et d'une surface de vente de 48000 m².

La **Fondation Cognacq-Jaÿ** avait, en autres, créé une **maison de repos** et de cure à **Monnetier-Mornex**.



Le gros tilleul



Cascade du jardin



Samoëns – ND de l'Assomption vue du jardin

Elle offrit à Samoëns son jardin appelé « **Jardin botanique alpin La Jaÿsinia** », classé **Jardin remarquable de France**. Conçu à l'endroit même, où enfant, Marie-Louise venait faire paître ses chèvres, le jardin se déploie sur **3,5 ha**, sur un terrain calcaire en pente, entre 700 et 780 m, exposé Sud-Ouest, aménagé entre 1905 et 1906 par l'architecte suisse **Jules Allemand**, concepteur des rocailles du jardin botanique de l'**Ariana à Genève**. Il abrite aujourd'hui plus de **5000 espèces** végétales issues des différentes zones montagneuses des 5 continents. Sous la tutelle du Muséum National d'Histoire Naturelle, le Jardin est doté d'un laboratoire, siège du **GRIFEM** (Groupe de Recherche et d'Information sur la Faune dans les Ecosystème de Montagne), où s'effectuent de nombreuses recherches. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Louise\\_Ja%C3%BF](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Louise_Ja%C3%BF) / [https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin\\_botanique\\_alpin\\_La\\_Ja%C3%BFsinia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jardin_botanique_alpin_La_Ja%C3%BFsinia)

### Col de Joux-Plane – 1691 m :

La route relie **Samoëns - 710 m** (vallée du **Giffre**) à **Morzine - 960 m** (vallée de la **Dranse de Morzine**). Par Samoëns, **11,65 km** à **8,5 %** de moyenne. Par Morzine, **10,7 km** à **6,6 %** de moyenne. Le lac, privé, résulte de la modification de la route (**1975**), mais un marais existait auparavant.





Pointe du Collu (2066m), Pointe d'Angolon (2090m) à droite



Pointe de Nyon (2019 m) vue de la Pointe d'Angolon



**Le spectaculaire pli anticlinal de Bostan :**

Plissement d'épaisses barres calcaires urgoniennes inégalement décapées par l'érosion en pelures d'oignon



Pointe d'Angolon

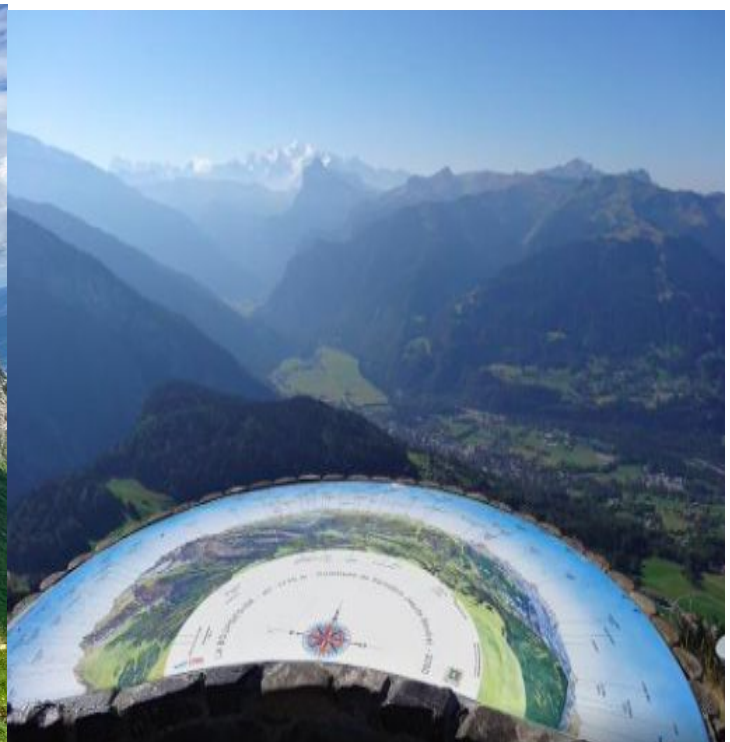


Table d'orientation à la Bourgeoise



Tête de Vuargne



